Dyroff, Stefan, Kroszka, Mariusz, *Geschichtsbilder und ihre museale Präsentation. Ausgewählte Beiträge zur Geschichte der Deutschen in Polen in Vergangenheit und Gegenwart*

Damien Thiriet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2113>

DOI : 10.4000/ifha.2113

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Thiriet, « Dyroff, Stefan, Kroszka, Mariusz, *Geschichtsbilder und ihre museale Präsentation. Ausgewählte Beiträge zur Geschichte der Deutschen in Polen in Vergangenheit und Gegenwart* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2113>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Dyroff, Stefan, Kroszka, Mariusz, *Geschichtsbilder und ihre museale Präsentation. Ausgewählte Beiträge zur Geschichte der Deutschen in Polen in Vergangenheit und Gegenwart*

Damien Thiriet

- 1 Cet ouvrage collectif est le fruit de la journée d'étude 2007 de la Commission pour l'histoire des Allemands en Pologne. Les articles, hétérogènes, donnent plus des éclairages qu'une vue d'ensemble, comme le suggère le sous-titre. Certains n'ont qu'un lointain rapport avec la problématique présentée par S.D. : saisir le rôle des musées régionaux dans la persistance de stéréotypes nationaux dépassés. Cela suppose de distinguer expositions permanentes et temporaires, ou de saisir la tension entre volonté d'inscrire la région dans l'histoire universelle et de souligner ses particularismes. Par ailleurs, présenter l'histoire de minorités, négligée sous tous horizons, peut entraîner critiques des bailleurs de fonds, d'autant qu'il existe en Pologne un stéréotype antiallemand bien ancré. A. Wolff-Poweska rappelle dans le détail comment celui-ci, cantonné à l'extrême-droite dans les années 1990, a été réactivé par les frères Kaczyński.
- 2 Bien que le plan soit chronologique, on peut diviser les articles en deux catégories de part presque égale, selon qu'ils s'inscrivent dans une perspective contemporaine ou non.
- 3 Selon H.-J. Bömelburg, l'intérêt des musées pour l'Union polono-saxonne, riche en transferts culturels, est resté limité. Deux périodes courtes riches en expositions, les années 1960 et 1996/1997 n'ont ni modifié les a priori négatifs en Pologne (décadence nationale), ni contribué à une meilleure connaissance de l'Union en Allemagne. T. Żuchowski étudie ensuite le musée d'histoire de Poznań. Créé en 1904 dans un contexte de concurrence entre institutions culturelles polonaises et allemandes, mais né d'un

don polonais, il était visité par les trois communautés. Kaemmerer, directeur proche des cercles berlinois, s'intéressait plus à l'art contemporain qu'aux narrations nationalistes, même si il leur donna une place croissante au fil du temps (disparition de l'« école polonaise » des catalogues en 1911).

- 4 Deux articles décrivent la muséographie nazie. S. Arend inscrit une exposition de 1941 à Cracovie dans le débat sur l'art allemand, fruit d'une réaction aux critiques d'Emile Mâle. Les techniques graphiques mises en œuvre pour faire de Veit Stoss l'archétype du civilisateur allemand montrent comment l'on a cherché à populariser l'idée que la culture polonaise médiévale était d'origine allemande. Dans une contribution particulièrement intéressante, L. Jockheck présente ensuite les expositions organisées dans le Gouvernement Général. Celles-ci se divisaient en deux catégories : réservées aux Allemands, elles devaient préparer le terrain aux transformations raciales de cet espace ; accessibles aux Polonais – qui s'y pressèrent en grand nombre –, elles leur inculquaient la supériorité allemande et l'hygiène, avec un fort accent antisémite. A. Mix présente ensuite l'évolution de la figure de l'Allemand dans les musées d'Auschwitz et de Majdanek. L'idée de l'ennemi héréditaire, avec une distinction entre l'antifasciste de RDA et le militariste de RFA, caricaturale sous la Guerre Froide, a dominé ensuite les expositions sous une forme plus subtile. Le sort des juifs et Roms n'a été souligné qu'après 1990. K. Radziszewska décrit ensuite la large place faite à la communauté allemande dans les musées historique de Łódź, une ville qui fait du multiculturalisme sa carte de visite. Suit la présentation des fonds d'archives polonais par W. Kessler, indigente pour l'avant 1800, complète pour le XXe siècle. L'ouvrage s'achève sur la vision de la Silésie proposée par le musée de Ratingen, une institution née dans les milieux réfugiés, et qui développe d'intenses coopérations transfrontalières depuis 1990.
- 5 Damien Thiriet (Université de Cracovie)